

8 Société et Culture

Autonomisation de la femme

L'incubateur d'initiatives solidaires fait le point de ses activités

R.H.A

Libreville/ Gabon

ELLES se sont retrouvées, samedi dernier, autour de l'initiatrice de l'incubateur d'initiatives solidaires pour dresser le bilan des activités de l'année qui vient de s'écouler. Elles, ce sont les "incubées" de cette structure qui, tout au long de l'année 2015, ont été édifiées sur les questions relatives à l'autonomisation de la femme. Cette première rencontre de l'année 2016 a permis, entre autres, aux "incubées" et leur responsable, Pépécy Ogouliguendé, d'élaborer le plan d'actions pour l'année 2016 et, surtout, d'échanger sur les différentes difficultés auxquelles elles se sont heurtées au cours de l'année dernière.



Photo : R.H.A

Pépécy Ogouliguendé (d) s'adressant...

« Nous pensons qu'il serait bien de projeter cette nouvelle année sur la base du vécu quotidien des femmes, pour améliorer les conditions d'apprentissage », a précisé la présidente de séance. En ligne de mire, les "ateliers de changements Formidables", afin d'aider les membres à mieux s'outiller sur la gestion et l'organisation des ménages, de leurs

finances et du revenu issus de leurs activités. L'année écoulée a été ponctuée par des formations, essentiellement dans le domaine de l'entrepreneuriat, ainsi que des séances pratiques dans divers domaines, notamment dans la fabrication du savon, le fumage du poisson, la gestion des revenus et l'élaboration d'un projet.



Photo : R.H.A

... aux femmes, porteuses de projets.

L'incubateur d'initiatives solidaires, sis au quartier Ozangué, dans le 5^e arrondissement, n'a pas été le point de rencontre des porteuses de projets, dans la mesure où l'équipe de formatrice s'est déportée dans les zones rurales telles Kango et Donguila, où une centaine de femmes ont été sensibilisées sur la question de leadership et d'entrepre-

neurariat. L'objectif de cette sortie est de stimuler l'autonomisation de la femme, l'accompagner dans la formation, la création de structures et l'amélioration, pour celles qui ont déjà des entreprises. Créée en octobre 2014, cette structure a permis à plusieurs femmes de mettre sur pied des activités génératrices de revenus.

Œuvre de bienfaisance

Près de sept mille enfants défavorisés reçoivent des cadeaux

C.O.

Akanda/ Gabon

C'était à l'occasion de la 11^e édition de "Noël dans les matitis", organisée dans la commune d'Akanda, avec plusieurs jeux et la prestation des acrobates. Le tout accompagné d'une soupe populaire offerte par l'Association des veuves et orphelins du Gabon (Avogab).

LA onzième édition de l'opération "Noël dans les matitis" a eu lieu samedi dernier à Akanda, avec le concours de la mairie de cette commune du nord de Libreville. Ce concept, qui

consiste à offrir des cadeaux aux enfants des familles démunies, a donné du sourire à près de 7.000 enfants cette année. Le maire d'Akanda, Claude Michel Sézalory, en lançant la cérémonie, a dit sa joie d'accueillir cette édition 2016 de "Noël dans les matitis" avec 7.000 bénéficiaires. Il a aussi assuré de sa disponibilité à accueillir la prochaine édition, si jamais il était sollicité. La présidente de l'association organisatrice de ce "Noël dans les matitis", à savoir l'Alliance organisationnelle utile pour un Gabon associatif humanitaire (alougah), Soraya Mortaj Ossamy a indiqué



Photo : C.O.

Les enfants avec les responsables d'Alougah.

avoir choisi Akanda pour égayé davantage les enfants parce que cette nouvelle ville dispose d'un parc. L'année dernière, l'opération était organisée

au siège des personnes handicapées d'Akéké-Plaine et à la mairie du 6^e arrondissement en 2014. Cette sortie à Akanda a permis à ces milliers d'enfants défavorisés d'oublier, l'espace d'une journée, leurs conditions de vie. Ils ont eu droit à divers jeux récréatifs avant d'admirer les artistes d'un cirque qui leur ont livré un spectacle éblouissant. Pour clôturer la journée, l'Association des veuves et des orphelins du Gabon (Avogab) a offert une "soupe populaire" à tout le monde. En plus d'une journée récréative, chaque enfant est reparti chez lui les bras chargés de cadeaux reçus des mains du maire d'Akanda, de son épouse ou des membres du bureau exécutif d'Alougah.

Note de lecture

Il n'existe pas de pays développé !

RN

Libreville/ Gabon

Cette thèse osée se trouve déployée par Gdh Angone Angone, un jeune essayiste versé dans les questions financières et économiques. Dans un ouvrage de moins de cent pages paru chez Edilivre en 2015 et à l'écriture accessible, "Il n'existe pas de pays développé. Essai sur le nouveau regard du siècle", il bat en brèche cette notion de "pays développé", soutenant qu'elle est un leurre, une escroquerie intellectuelle dont on gagnerait à se défaire au plus vite. Il sait par quoi la substituer. Epatant.

L'ESSAI de Gdh Angone Angone est stimulant dans son audace et sa promesse. Facile à lire, on se surprend à le fermer en moins d'une heure, tant il se consomme d'une traite. Une thèse centrale y est exposée : aucun pays au monde ne peut se prévaloir de la qualité de pays développé, stricto sensu. En d'autres termes, cette notion, selon l'essayiste gabonais, n'est fidèle à aucune réalité. A considérer objectivement et scrupuleusement les données, aucun pays n'est encore parvenu à ce statut. L'ouvrage, divisé en trois grands mo-

ments, commence par passer en revue tous les critères habituellement pris en compte pour établir le classement entre pays développés et sous-développés. Dans une analyse serrée de ces données, il relève leurs limites en montrant dans quelle mesure des notions comme l'éducation, l'illettrisme, les besoins en eau, la santé, la justice sociale, la justice internationale, l'éthique, le plein-emploi sonnent creux car en inadéquation avec la réalité. Nulle part dans le monde, hier comme aujourd'hui, aucun pays n'est parvenu à donner une pleine satisfaction à ses habitants dans ces différents domaines pris en considération pour bénéficier du statut de pays développé. Un exemple : pour Angone Angone, aucun pays au monde n'a jamais atteint le plein-emploi. Dès lors que le Bureau International de Travail définit un pays en situation de plein-emploi comme tout pays dont moins de 5% de la population est au chômage, ce concept est un contresens. "Nous rejoignons ceux qui définissent le plein-emploi comme la situation où le taux de chômage est inférieur ou égal à 1%, et il est même possible d'aller plus loin en disant "zéro chômeur" pour enfin prétendre au plein-emploi. Un vase est dit plein lorsqu'une goutte de plus entraîne dans ce dernier un débordement, et non pas lorsque l'agrégation de plu-

sieurs gouttes l'y entraîne. Le terme "plein-emploi" est utopique car il constitue une finalité, une fin en soi dont la possibilité d'y aboutir est quasi impossible", écrit-il. Puis, dans un deuxième mouvement, l'auteur suggère de prendre en compte "un nouvel indicateur de développement humain" pour une meilleure approche de la notion de pays développé : "Nous proposons d'abord une correction du PIB/hab. pour le rendre un peu plus conforme à la réalité des faits, ensuite l'insertion d'une nouvelle variable dans le calcul de l'IDH, qui est l'émission de CO2 par pays, et s'avère pour nous incontournable." L'essayiste défend dans sa thèse l'importance de l'environnement dans le développement. Une problématique dont personne ne fera l'économie en ce XXI^e siècle entamé. Pour finir, Angone Angone se propose de répondre à la question suivante, qui sert de titre à sa troisième et dernière partie : "Qu'est-ce qu'un pays réellement développé ?" Là, l'auteur épate par ses propositions renversantes mais non moins séduisantes, perspicaces, car frappées au coin du bon sens. Quelles sont-elles ? Bonne lecture d'avance.



Ici et ailleurs

• Santé

Au chevet de la Fondation Schweitzer



Photo : AJT

Le président de la Fondation Albert Schweitzer, Daniel Stoffel, s'est entretenu, mardi dernier, avec le premier vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba. Comme sujets évoqués, l'insuffisance de la main d'œuvre qualifiée, l'inscription de la Fondation au patrimoine mondial de l'Unesco initiée par le ministère de la Culture, et la difficile situation financière à laquelle est confrontée l'institution. Paul Biyoghe Mba a assuré ses hôtes de son soutien et promis de transmettre leurs doléances aux plus hautes autorités du pays.

• Cancer

Un engagement tous azimuts



Photo : Arislde MOUSSAVOU

Dans son allocution, jeudi, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le cancer, Célestine Ba Oguewa, ministre déléguée à la Santé, a exhorté à un engagement tous azimuts. « Si nous pouvons ensemble apporter notre contribution à la lutte contre le cancer, je le peux aussi : "Engageons-Nous" », avait-elle mentionné. Hier sujet tabou, le cancer est à présent connu des populations. Lorsqu'il est déposé tôt, la guérison est possible.

Par F.S.L.